

**MUSÉE D'ART
MODERNE ET
CONTEMPORAIN
SAINT-ÉTIENNE
MÉTROPOLE**

JEAN-MICHEL OTHONIEL

FACE À L'OBSCURITÉ

26 MAI - 16 SEPTEMBRE 2018

VERNISSAGE : VENDREDI 25 MAI 2018 À 18h30

DOSSIER DE
PRESSE



CONTACT PRESSE

Lucas Martinet
lucas.martinet@saint-etienne.fr
Tél. +33 (0)4 77 91 60 40
Port. +33 (0)6 15 17 74 22

Agence anne samson
communications
Federica Forte
federica@annesamson.com
Tel. +33 (0)1 40 36 84 40

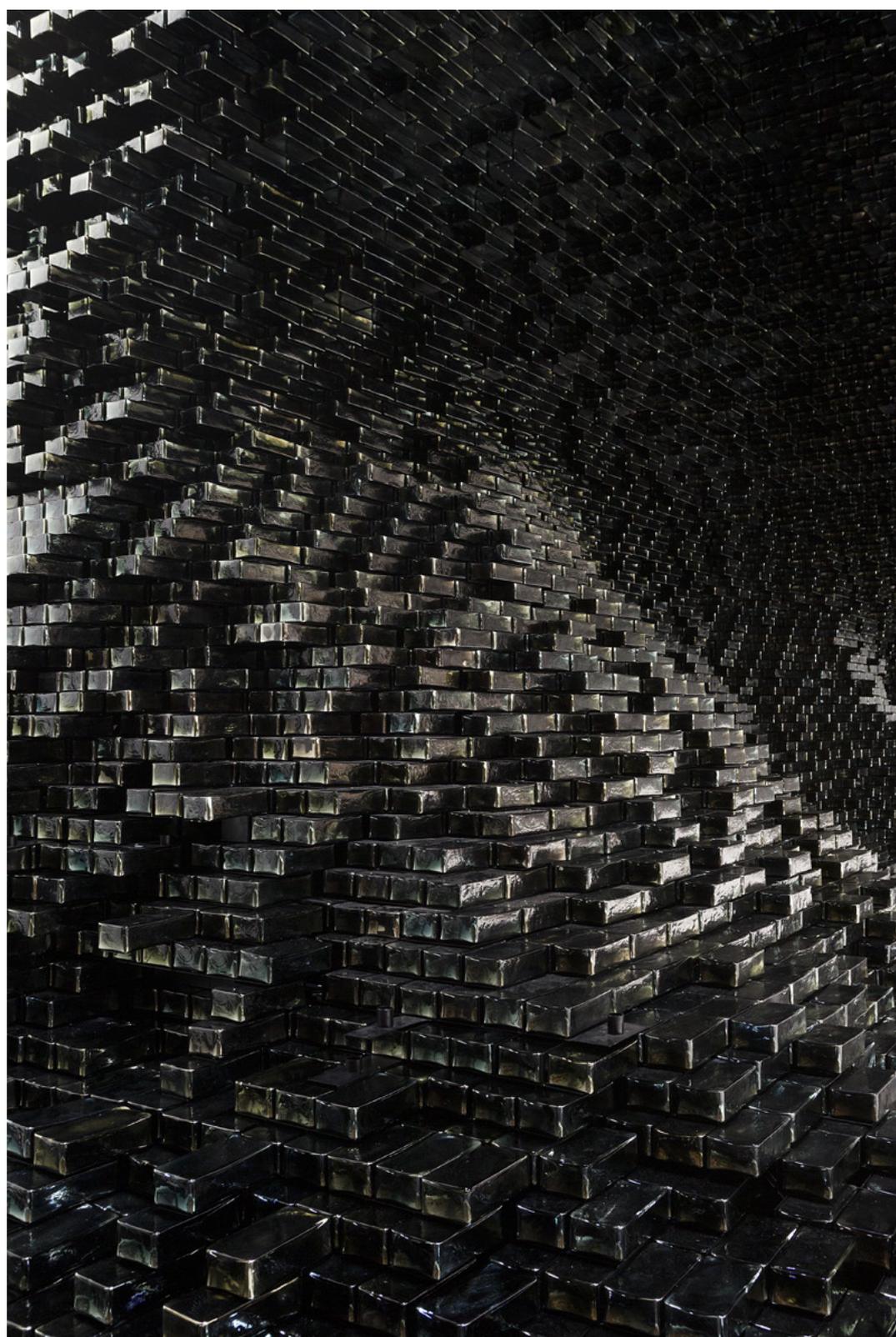
Laura Bourdon
laura@annesamson.com
Tél. +33 (0)1 40 36 84 32

INFOS PRATIQUES

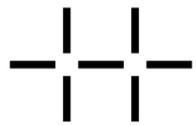
MAMC+ SAINT-ÉTIENNE
MÉTROPOLE
rue Fernand Léger
42270 Saint-Priest-en-Jarez
Tél. +33 (0)4 77 79 52 52
Fax. +33 (0)4 77 79 52 50
www.mamc-st-etienne.fr
mamc@saint-etienne-metropole.fr




SAINT-ÉTIENNE
métropole



Jean-Michel Othoniel, *The Big Wave* (détail), 2018. Briques en verre indien noir, métal.
Photo : Claire Dorn. © ADAGP, Paris 2018.



MUSÉE D'ART
MODERNE ET
CONTEMPORAIN
SAINT-ÉTIENNE
MÉTROPOLE

DOSSIER DE
PRESSE



CONTACT PRESSE

Lucas Martinet
lucas.martinet@saint-etienne.fr
Tél. +33 (0)4 77 91 60 40
Port. +33 (0)6 15 17 74 22

Agence anne samson
communications
Federica Forte
federica@annesamson.com
Tel. +33 (0)1 40 36 84 40

Laura Bourdon
laura@annesamson.com
Tél. +33 (0)1 40 36 84 32

INFOS PRATIQUES

MAMC+ SAINT-ÉTIENNE
MÉTROPOLE
rue Fernand Léger
42270 Saint-Priest-en-Jarez
Tél. +33 (0)4 77 79 52 52
Fax. +33 (0)4 77 79 52 50
www.mamc-st-etienne.fr
mamc@saint-etienne-metropole.fr



JEAN-MICHEL OTHONIEL

FACE À L'OBSCURITÉ

Cette exposition est la troisième que le Musée consacre à l'artiste et la première d'une telle importance. Conçue spécialement dans le cadre du 30^e anniversaire du MAMC+, elle marque un tournant dans le travail de l'artiste, avec la présentation d'oeuvres plus sombres et intimes, mais toujours aussi poétiques et mystérieuses.

Saint-Étienne est la ville natale de Jean-Michel Othoniel, la cité de son enfance. À l'âge de 6 ans, il participe aux cours d'éveil à l'art de la Maison de la culture, à 7 ans il est inscrit aux visites guidées du Musée d'art et d'industrie, et de 9 ans à 17 ans, il suit les cours du soir de l'école des Beaux-Arts. Après un bac en arts plastiques en 1981, il quitte sa ville pour Paris.

Jean-Michel Othoniel n'a jamais caché l'importance de sa passion pour le Musée d'art moderne et contemporain, lieu de vie et d'émerveillement. Le Musée et ses collections sont à la source de sa vocation d'artiste.

« C'est grâce à ce musée que je suis devenu artiste. Je me souviens à 7 ans avoir été frappé par les oeuvres de Robert Morris et l'art minimal, leurs simplicités formelles cachant toute une pensée de l'épure de l'art contemporain. »

Face à l'obscurité

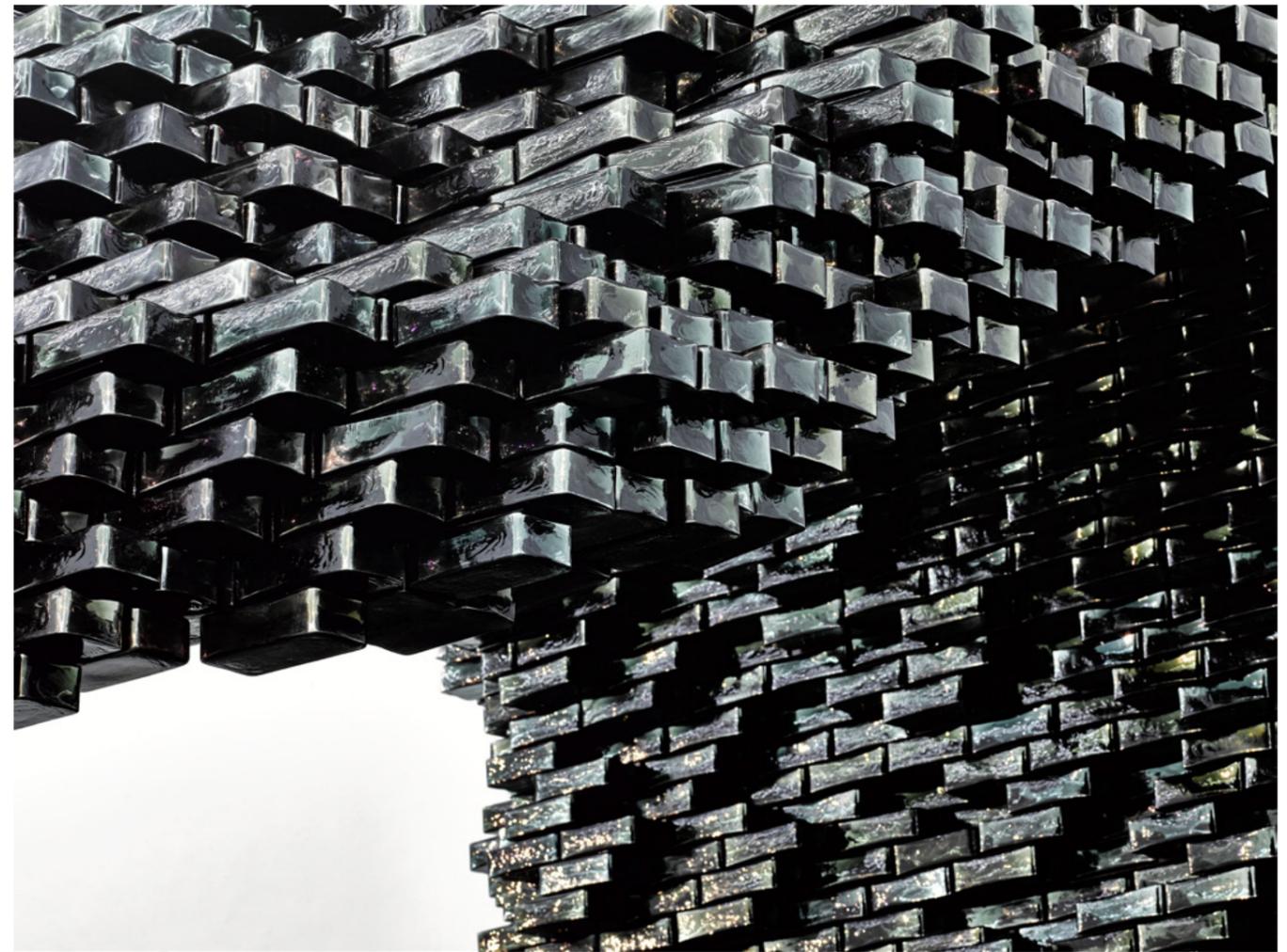
Dans la grande salle centrale du musée, les oeuvres exposées témoignent toutes du regard inquiet de l'artiste sur le monde. En nous dévoilant ses oeuvres étroitement liées aux composantes de sa ville natale, Jean-Michel Othoniel nous questionne sur notre présence face aux changements du monde. C'est un parcours autobiographique dans lequel des oeuvres anciennes et intimes dialoguent avec ses dernières créations architecturées et telluriques. Placées aux 4 points cardinaux de la grande salle du musée, les oeuvres entrent en dialogue.

1. L'expérience de l'obscurité

La pièce maîtresse de l'exposition est cette grande paroi de verre noir en forme de vague spécialement conçue pour l'espace. Une installation dans laquelle la grande vague ébauchée à l'été 2017 à Sète se démultiplie et se transforme en un mur de briques noires menaçant, une grotte, une caverne. Othoniel rend ici hommage aux souvenirs des murs de sa ville, autrefois noircis par les poussières de charbon. Avec la vague, nous sommes physiquement confrontés à la sensation d'être consumé par l'obscurité, englouti dans les reflets de la matière noire. Face à la réalité apocalyptique des éléments aujourd'hui déchaînés, cette déferlante de 6 mètres de haut sur 15 mètres de long a la présence d'une lame de tsunami, la couleur d'unemarée noire.

2. Face aux monstres de l'enfance

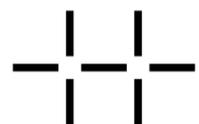
Dans cette ville autrefois noire, les terrils austères faisaient malgré tout rêver l'artiste enfant. En 1996, invité à exposer dans le Musée de la Mine de Saint-Étienne dans le cadre d'«Art dans la ville», il présente une performance filmée où il transforme un terril noir en un volcan en éruption. C'est sa vision d'enfant émerveillé qu'il met en scène. Ce petit film poétique sera présenté dans l'exposition. Ici, l'enfant face à l'obscurité fait ressurgir les monstres du passé, transformant les ombres en bijoux lumineux, les fumées du volcan en feux d'artifices.



Jean-Michel Othoniel, *The Big Wave* (détail), 2018. Briques en verre indien noir, métal.
Photo : Daniel Infanger. © ADAGP, Paris 2018.



Jean-Michel Othoniel, *The Big Wave* (détail), 2017. Aquarelle sur papier, encadrement.
Collection de l'artiste © ADAGP, Paris 2018.



**MUSÉE D'ART
MODERNE ET
CONTEMPORAIN
SAINT-ÉTIENNE
MÉTROPOLE**

**DOSSIER DE
PRESSE**



CONTACT PRESSE

Lucas Martinet
lucas.martinet@saint-etienne.fr
Tél. +33 (0)4 77 91 60 40
Port. +33 (0)6 15 17 74 22

Agence anne samson
communications
Federica Forte
federica@annesamson.com
Tél. +33 (0)1 40 36 84 40

Laura Bourdon
laura@annesamson.com
Tél. +33 (0)1 40 36 84 32

INFOS PRATIQUES

**MAMC+ SAINT-ÉTIENNE
MÉTROPOLE**
rue Fernand Léger
42270 Saint-Priest-en-Jarez
Tél. +33 (0)4 77 79 52 52
Fax. +33 (0)4 77 79 52 50
www.mamc-st-etienne.fr
mamc@saint-etienne-metropole.fr



3. L'obscurité qui est en nous

Face au gigantisme de la vague, l'autre oeuvre clé de cette exposition est une micro photographie qui montre l'artiste face à l'obscurité d'un avenir incertain. Le minuscule *Autoportrait en robe de prêtre* dévoile timidement une autre performance d'Othoniel réalisée en 1986, période où l'artiste se trouve en plein conflit existentiel : vivre ou mourir, quitter la vie laïque, devenir artiste. Comme pour se cacher et se métamorphoser, l'artiste était revenu dans sa région natale afin de réaliser cette première performance, travesti en prêtre. C'est à Cotatay, non loin d'une grotte miraculeuse, qu'il réalise cette toute première oeuvre : une photographie où, de dos, il fait face au mur d'un barrage gelé dont il essaie inlassablement de gravir la paroi glacée.

Cette première image condense les grands thèmes et éléments constitutifs du travail d'Othoniel : l'autoportrait, le mystère, le passage de l'ombre à la lumière, la délicatesse, l'obstination, le jeu, le secret, la mise en danger, le plaisir solitaire, la joie, l'instantané et l'unique, l'importance du hors-champ, la narration évoquée, le sacré, la prédominance des éléments, le désir d'enchantement, le fantôme, la poésie, le désir d'être submergé.

4. Face à face

Dans un des angles de la salle, Jean-Michel Othoniel présente ses toutes dernières oeuvres en verre, les *Invisibility Faces*, faces de l'invisible qui, tels des totems mystérieux, s'érigent en blocs d'obsidienne. Ce sont des autoportraits taillés dans le verre noir des volcans d'Arménie. Posés sur des socles en bois de marronnier sculptés par les menuisiers anthroposophes de la cité de Dornach en Suisse, l'énergie de ces énormes pierres de lave vitrifiée dialogue avec celle du bois.

Ces masses noires semblables à des météorites tombées du ciel que l'artiste a sculptées grâce à l'aide de ses verriers, absorbent la lumière et laissent apparaître un pâle reflet de notre propre image. Non sans rappeler le *Cube* de Giacometti ou le dodécaèdre de la *Melencolia I* de Dürer, ces « calme(s) bloc(s) ici-bas chu d'un désastre obscur »¹ deviennent ici un hommage aux visages assombris des mineurs, « gueules noires » de son enfance.

L'artiste et le Musée d'art moderne et contemporain

La radicalité audacieuse, présentée très tôt par le Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole, perdure dans le travail actuel d'Othoniel. Il cherche dans ses dernières oeuvres quasiment monochromes, l'épure des formes inspirées de la nature jusqu'à une certaine forme d'abstraction. Dans ses dernières oeuvres, l'artiste tente d'exprimer un désir d'enchantement violent, minimal et tellurique.

Dès ses débuts, le MAMC+ a défendu le travail d'Othoniel avec l'acquisition dans ses collections d'une oeuvre emblématique de sa période du Soufre, *L'Hermaphrodite*, ainsi que des peintures au phosphore qui rendait hommage au *Fiancé* de Picabia.

Avec « Face à l'obscurité », Othoniel revient à Saint-Étienne pour y dévoiler ses derniers travaux en verre, fruits de ses recherches actuelles sur l'épure des formes, la monumentalité, le monochrome et la radicalité. Les oeuvres historiques de l'artiste présentées dans l'exposition, réalisées à Saint-Étienne à la fin des années 1980, montrent à la fois la genèse et le renouvellement constant des thèmes chers à l'artiste qui, tels des vagues successives, ne cessent de le submerger.

Commissaire de l'exposition: Martine Dancer-Mourès, conservateur en chef, directrice de la programmation du 30^e anniversaire.

¹ Mallarmé, Le Tombeau d'Edgar Poe, 1877.



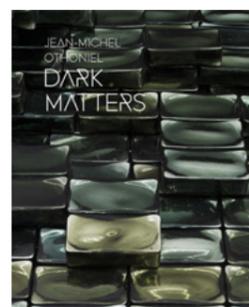
Jean-Michel Othoniel, *Invisibility Faces*, 2015. Obsidienne, socle en bois de marronnier. Collection de l'artiste. Photo : Claire Dorn © ADAGP, Paris 2018.



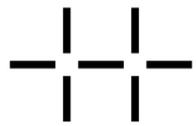
Jean-Michel Othoniel, *Autoportrait en robe de prêtre*, 1986. Photographie noir et blanc sur papier baryté. Collection de l'artiste © ADAGP, Paris 2018.



Ci-dessus : Jean-Michel Othoniel à l'âge de 6 ans, lors d'un cours d'éveil à l'art de la Maison de la culture de Saint Etienne. Photo : Cyrille Sabatier



Et aussi, parution d'un nouvel ouvrage en mars 2018 : *Jean-Michel Othoniel, Dark Matters*, publié avec la Galerie Perrotin, qui comprend un texte inédit de la critique d'art franco-américaine Natasha Boas. Ce livre d'artiste présente les dernières oeuvres monumentales de l'artiste, *The Big Wave* notamment, au travers d'une mise en page originale en vagues de pages de différents formats, jouant sur les superpositions d'images.



MUSÉE D'ART
MODERNE ET
CONTEMPORAIN
SAINT-ÉTIENNE
MÉTROPOLE

DOSSIER DE
PRESSE



CONTACT PRESSE

Lucas Martinet
lucas.martinet@saint-etienne.fr
Tél. +33 (0)4 77 91 60 40
Port. +33 (0)6 15 17 74 22

Agence anne samson
communications
Federica Forte
federica@annesamson.com
Tél. +33 (0)1 40 36 84 40

Laura Bourdon
laura@annesamson.com
Tél. +33 (0)1 40 36 84 32

INFOS PRATIQUES

MAMC+ SAINT-ÉTIENNE
MÉTROPOLE
rue Fernand Léger
42270 Saint-Priest-en-Jarez
Tél. +33 (0)4 77 79 52 52
Fax. +33 (0)4 77 79 52 50
www.mamc-st-etienne.fr
mamc@saint-etienne-metropole.fr



Jean-Michel Othoniel devant *The Big Wave*, 2018.
Photo : Daniel Infanger. © ADAGP, Paris 2018.

Biographie : Du dessin à la sculpture, de l'installation à la photographie et de l'écriture à la performance, Jean-Michel Othoniel a, depuis la fin des années 1980, inventé un univers aux contours multiples. Explorant d'abord des matériaux aux qualités réversibles tels le soufre ou la cire, il utilise le verre depuis 1993. Ses œuvres prennent aujourd'hui une dimension architecturale et rencontrent volontiers des jardins ou des sites historiques à travers des commandes publiques ou privées dans le monde entier (*Le Kiosque des Noctambules* pour la station de métro parisienne Palais-Royal – Musée du Louvre en 2000, *Kin no Kokoro* pour le Mori Art Museum de Tokyo en 2013, *Les Belles Danses* pour les jardins du château de Versailles en 2015, *Le Trésor de la Cathédrale d'Angoulême* en 2016...). Ses œuvres sont conservées dans les plus grands musées d'art contemporain, fondations et collections privées du monde.

3 questions à l'artiste de Martine Dancer-Mourès, commissaire de l'exposition :

Deux expositions vous ont été consacrées par le passé au MAMC+. Cette invitation pour le 30^e anniversaire du musée, dans la grande salle, revêt-elle un sens particulier à vos yeux ?

Tout d'abord cette exposition est la plus grande qui m'ait jamais été consacrée au MAMC+, la première étant un Project Room réalisé autour d'une de mes œuvres en soufre, cette première avait été réalisée avec la complicité de Bernard Ceysson, la seconde exposition était le résultat d'une résidence au Mexique organisée par Jacques Beaufret, une collaboration entre les villes de Saint-Étienne, de Monterrey et de Guadalajara. Cette nouvelle exposition « *Face à l'obscurité* », réalisée à l'invitation de Martine Dancer, scelle ce rapport de fidélité qui me lie à l'équipe originelle et fondatrice du musée.

Par ailleurs c'est pour moi l'occasion de montrer une œuvre hors norme, la plus complexe que j'ai réalisée à ce jour, ainsi qu'une série d'œuvres étroitement liées à mon histoire avec Saint-Étienne.



Jean-Michel Othoniel, *The Big Wave* (détail), 2018. Briques en verre indien noir, métal.
Photo : Claire Dorn. © ADAGP, Paris 2018.

Vous évoquez votre rapport à l'art minimal, mais cette exposition entre aussi en résonance avec de nombreux autres pans de la collection du MAMC+. Quel regard portez-vous sur la collection du MAMC et les expositions de ces trente dernières années ?

Les collections du musée sont le livre ouvert qui m'a fait découvrir et vivre l'art, du *Fiancé* de Picabia aux feutres de Robert Morris. J'ai eu la chance de découvrir ce musée enfant il y a quarante ans, quand il partageait les locaux du Musée d'art et d'industrie. Les expositions, dont beaucoup d'œuvres font aujourd'hui la richesse de la collection, étaient des moments de découvertes, d'émerveillement et de liberté unique en France. J'ai une grande émotion à revoir ces œuvres aujourd'hui à nouveau installées, ce sont pour moi comme des madeleines de Proust qui confortent mes intuitions d'enfant. Le musée illuminait la ville et la Région qui, à l'époque, étaient encore très grises. Par son audace et sa vision internationale, il m'a offert une culture qui m'a permis de quitter ma ville pour partir à la conquête du monde.

Vous êtes un artiste très sollicité à l'international, et ce depuis les années 1990, avec des projets dans le monde entier. Vous revenez aujourd'hui dans votre région natale, souhaitez-vous maintenir cet ancrage avec la Ville et le musée à l'avenir ?

Exposer dans ce musée est très important pour moi, c'est un peu boucler un cycle, revenir sur les traces de mon passé, en affirmer les racines et exposer les références qui sont à la source de mon travail d'artiste. J'aimerais aussi que cette exposition soit l'occasion de montrer cette étape charnière qui fait la différence de mon travail aujourd'hui, une notion de monumentalité, un rapport à l'architecture plus évident sans oublier la poésie qui depuis toujours traverse mon œuvre. Que le musée m'accompagne dans cette nouvelle étape montre l'écoute qui nous lie, travailler avec Martine Dancer est un rêve de jeune artiste qui se réalise. J'espère que dans les années à venir nous aurons l'occasion de continuer à collaborer sur d'autres moments importants de mon parcours, peut-être un jour le moment sera venu de faire une rétrospective mais cela annoncera une maturité que je ne suis pas pressé d'atteindre. Bien sûr, le désir de réaliser une commande publique et rendre à la ville la culture et la joie qu'elle m'a offerte, serait une autre forme d'aboutissement.